



GOOD COP, BAD COP

FIGURES DU POLICIER
DANS LE CINÉMA AMÉRICAIN
DES ANNÉES 1960/1970

RÉTROSPECTIVE
5 - 30 JUILLET

PROGRAMMATION CONÇUE PAR
PHILIPPE GARNIER ET NICOLAS SAADA



Le Policeman de Daniel Petrie



Bullitt

GOOD COP, BAD COP

Dans le cinéma américain de la fin des années 60 et des années 70, la figure du policier s'enrichit et s'assombrit à la fois. Figure ambiguë, parfois tragique ou maléfique, ce personnage évolue pour devenir plus trouble, plus immoral parfois, plus dangereux et plus humain aussi, un changement qui exprime de surcroît une mutation formelle et culturelle de Hollywood. Une programmation en plus de 30 films qui fera se côtoyer des titres devenus des classiques (*Bullitt*, *L'Inspecteur Harry*, *French Connection*) et des raretés (*Report to the Commissioner*, *Les Anges gardiens*, *Le Flic ricanant*).

Sur trente ans, les feuilletons et séries télé américaines ont galvaudé jusqu'à la corde le thème du policier et ses problèmes personnels : avec son travail, avec les autorités, avec sa famille (ou absence de), mais aussi des flics de plus en plus affectés par les guerres de services. Entre 1968 et 1980 (presque tous semblent être sortis en 1973), les films américains offrent plus qu'un genre renouvelé : un portrait réaliste et inquiétant du pays en pleine révolution culturelle et guerre de générations. La torpeur satisfaite des années Eisenhower est terminée. Les flics vont nu-tête, la pilosité n'est pas réservée aux hippies mais pousse sous les casquettes ; on n'a jamais vu une telle floraison de moustaches, tignasses, boucs et

rouflaquettes. Ces films offrent aussi un portrait sans fard des grandes métropoles américaines, New York, San Francisco et Los Angeles, quand elles étaient sales, uniques, vibrantes et pas encore aseptisées par la mondialisation.

C'est l'époque où Hollywood ne filme plus dans son jardin, et ne sert plus de vitrine à la police de Los Angeles, jusqu'alors sous la poigne militaire de son chef William Parker, qui utilisait le cinéma et la télévision (*Dragnet*, *Perry Mason*) comme instrument de relations publiques. Joseph Wambaugh, qui fut l'un de ses inspecteurs pendant dix-sept ans, résume parfaitement le changement : « Avant, avec le *police procedural*, on voyait comment le policier affectait l'enquête. Maintenant, on voit comment l'enquête, le travail, affectent le policier. » Un bon tiers des films de ce programme ont fait l'objet de manifestations et boycotts à leur sortie : homosexuels, Portoricains, féministes, *Blacks* (on ne les appelait plus *Negroes*, et pas encore *African-americans*), travestis, groupuscules révolutionnaires..., il n'est pas une minorité qui ne se soit sentie insultée. De qualité inégale, ces films ne parlent pas encore la langue de bois du politiquement correct. Choqué de voir le film qu'il avait écrit pour Howard W. Koch, *Badge 373*, harcelé par les protestataires, Peter Hamil se défendait dans une de ses chroniques du *New York Post* : « Je n'ai pas écrit un film raciste, mais juste décrit un flic raciste, tel que j'en connais des douzaines à Manhattan. » Ce sont les mêmes œillères qui ont en France, par exemple, longtemps relégué Clint Eastwood dans le camp des dinosaures facho-machos - avant la canonisation que l'on sait.

L'ADN DU GENRE

Mais c'est aussi la décennie où tout le monde, et pas seulement les hippies, appelait couramment les flics des « pigs ». À partir de 1973, les flics voudront aussi « être compris ». Aucun homme n'a autant creusé ce sillon que le romancier Joseph Wambaugh. Il travaillait encore pour le LAPD quand il a écrit *Les Nouveaux Centurions* et *The Blue Knights*, l'un filmé avec George C. Scott, l'autre pour la télé avec William Holden et Lee Remick. Il y était encore quand il a commencé à concevoir le feuilleton *Police Story* pour David Gerber et NBC, qui rompaît avec les poncifs du genre. D'abord, il sondait la mémoire de véritables policiers. Il employait aussi une variété inédite de vedettes du passé : rien que pour le pilote de la première saison, Vic Morrow, Ed Asner, Ralph Meeker, Chuck Connors, mais aussi Harry Guardino en officier raciste - le même Guardino qui servait de partenaire à Madigan dans le film éponyme de Don Siegel (1968) et à « Dirty » Harry Callaghan-*L'Inspecteur Harry* (1971), le film qui constitue avec *Bullitt* l'ADN de ce qu'on appelle en Amérique les *rogue cop movies*, les films de flics rebelles ou véreux, ceux qui nous occupent ici.

Le Détective (Gordon Douglas, 1968) ou *Police sur la ville* (Don Siegel, 1968) étaient encore des panoramiques, avec des scénarios symphoniques dont l'ambition était de faire état de la corruption à tous les niveaux qui peut grever une métropole. Le premier film policier à casser le moule a été *Bullitt* en 1968, qui se concentrait sur la rivalité entre un ambitieux politicien (Robert Vaughn) et un flic taiseux et obstiné, joué par Steve McQueen. Les deux choses inédites qui distinguaient ce film - l'usage fait de San Francisco, la poursuite toboggan entre la Dodge Charger de Bill Hickman et la Mustang GT Fastback de McQueen - n'étaient qu'en partie dues aux scénaristes, au metteur en scène Peter Yates et au producteur Philip D'Antoni. Comme me l'a récemment dit ce dernier, qui continuera la recette avec *The French Connection* et son propre *The Seven-Ups* : « Le film que j'envisageais était tout différent. Mais j'avais un *deal* chez Warner, et la compagnie de McQueen était intéressée par ce que j'avais développé à partir d'un polar de Robert L. Fish, intitulé *Mute Witness*. Pour vous donner une idée, le flic était prêt à partir en retraite, et je voulais engager Spencer Tracy ! Mais quand on prend McQueen, on travaille pour McQueen. Il a mis son scénariste dessus (Alan Trustman), et le film est devenu ce qu'il est devenu. D'Antoni par



Serpico



French Connection



Un Shérif à New York

contre est celui qui a insisté pour avoir une poursuite de voitures ; trois ans plus tard, il marquera l'histoire du cinéma en lâchant William Friedkin dans les rues de New York et en faisant doubler Gene Hackman au volant par le même cascadeur, Bill Hickman.

DE PLUS EN PLUS NOIR

En cinq ans, le genre a perfusé nombre de films en autant de concoctions aussi corrosives qu'explosives, tant dans la forme que dans le contenu : de la comédie (*Les Anges gardiens*, Richard Rush) au drame réaliste en passant par la satire. Le premier épisode de *Police Story*, la série créée par Joseph Wambaugh, recycle sans tiquer une réplique que Frank Bullitt disait au politicien : « Bossez de votre côté de la rue, je bosserai du mien. » Sauf qu'avec Wambaugh, c'est devenu un flic véreux reconverti en indic qui parle à un capitaine des Mœurs. La guerre des services a commencé.

Mais les cinq ans se sentent de façon plus frappante encore si l'on compare *Bullitt* et *Le Flic ricanant*, tourné en 1973 dans un tout autre San Francisco par le toujours intéressant Stuart Rosenberg. À la narration conventionnelle du film de Yates se substituent les méandres d'une intrigue archi-compiquée. Quand McQueen rentre chez lui, c'est pour retrouver une fille sexy et intelligente (Jacqueline Bisset) dans son lit ; il habite un San Francisco aussi étincelant qu'enseuleillé. Walter Matthau, lui, vit dans la cité dortoir de Daly City. Sa femme « se laisse aller », ses deux enfants l'ignorent. Le film de Rosenberg est tourné en hiver dans des rues poisseuses et luisantes. Robert Altman est aussi passé par là : les dialogues se superposent, limite audibles, et Matthau a autant de pistes à suivre qu'il y a de victimes dans le massacre de l'autobus. On a peine à croire que le scénario soit basé sur un roman suédois (Per Wahlöö et Maj Sjövall). Matthau découvre que son partenaire (une des victimes) prenait des photos pornos avec sa femme. Il envoie l'irritant Bruce Dern, son nouveau partenaire, faire l'espion dans un *leather bar* homo, où des Go-Go boys dansent sur scène. C'est le nouveau San Francisco, celui que voudra nettoyer Dirty Harry.

Il faut aussi parler de hiérarchie. Même si les polars les plus connus de la période figurent ici comme pierres de touche de cette programmation, d'autres plus obscurs sont souvent d'une originalité et d'une complexité plus payantes. L'étonnant *Report to the Commissioner*, par exemple, a été réalisé par un prof de cours dramatique de Beverly Hills (il est mort en février dernier) ; le nom de Milton Katselas en dit sûrement moins aux cinéphiles que celui de Sidney Lumet. Pourtant son film supporte avantageusement la comparaison avec *Serpico* et paraît dix fois plus dur sur les thèmes du racisme et des domageables guerres de services. Ici l'acteur noir Yaphet Kotto (aussi présent dans cette programmation que Roy Scheider) est inoubliable, jouant une sorte d'Oncle Tom à l'envers, ayant dû toute sa carrière se montrer doublement dur avec les siens pour s'imposer parmi ses collègues flics (dont le répugnant Hector Elizondo, futur pilier de *Hill Street Blues*). La jeune recrue qu'on lui impose comme partenaire, joué par le lunaire et proto-hippie Michael Moriarty, est encore une nouvelle donnée du genre : « Maintenant que le problème c'est les jeunes », explique Kotto, « j'hérite d'un type comme toi ». *Report to the Commissioner* est plus cynique et pessimiste, si possible, que *Serpico*. Le rapport, qui incrimine tout le monde, sera remis dans un tiroir. Le film est plus dur sur le racisme aussi : même les flics « larges d'esprit » ne peuvent supporter l'idée d'une jeune policière infiltrée (la rayonnante Susan Blakely) vivant avec un séduisant *dealer* nommé Stick. Et comme la production ne pouvait se payer la rituelle poursuite de bagnoles, on a une mémorable filature des suspects par un cul-de-jatte sur roulettes (inoubliable Bob Balaban).



Bullitt



Le Policeman



Le Prince de New York

AVEC DES VRAIS FLICS DEDANS

Tout au long de cette série de films, le rôle de certains vrais policiers a été déterminant. Wambaugh par exemple, avait fait une liste des policiers du LAPD qu'il trouvait de bons conteurs d'histoire. Sur *Police Story*, les différents scénaristes travaillaient avec ces policiers. L'avantage était double : ils fournissaient les anecdotes, garantissant du même coup le réalisme des dialogues et des comportements. Mais Hollywood coupait dans les deux sens : Wambaugh fut ainsi à ce point choqué de l'adaptation par Robert Aldrich de son roman « choral », *The Choirboys*, qu'il a fini par vouloir contrôler les productions lui-même. « Bonne façon de perdre son argent », m'avait-il dit en 1980 quand je l'avais interviewé pour la radio dans sa maison de South Pasadena. C'était après la sortie de *The Onion Field*, basé sur un double meurtre qui avait bouleversé le LAPD dans les années 60. James Woods y jouait un malfrat à la petite semaine, mythomane et très tordu, et en faisait un personnage à la Jim Thompson.

Les deux autres pierres de touche de cette série sont les flics new-yorkais Sonny Grosso et Eddie « Popeye » Egan, inspirant le tandem joué par Roy Scheider et Gene Hackman dans le film de Friedkin. Grosso deviendra producteur de séries télé. Egan, le plus controversé des deux, aura son heure dans le show business (acteur dans *Baretta*, *Police Woman*, etc.), mais aussi ses déboires professionnels : il a été renvoyé du NYPD juste avant la retraite et a dû poursuivre le service en justice pour être réintégré. Pour la petite histoire, le « Badge 373 » du film de Howard Koch était le sien au NYPD ; il y joue le supérieur d'« Eddie Ryan », le policier raciste et solitaire incarné par Robert Duvall. L'affiche clamait : « Un feu dans sa chaussette, un démonte-pneu à la ceinture, et pas d'insigne. C'est l'histoire d'Eddie, le meilleur ex-flic dans le métier. » À côté d'Eddie Ryan, Dirty Harry est un modèle d'œcuménisme racial. Et il faut le voir abandonner sur l'asphalte sa copine qui vient de se prendre une balle dans la tête à sa place, pour courir après son agresseur... L'ennemi juré de Duvall est Cubain, mais un « méchant » d'une autre espèce : joué par le suave Henry Darrow, « Sweet William » trempe dans toutes les affaires louches de la ville ; c'est aussi un intello amateur d'art qui cite Ionesco et Ortega y Gasset. Sa mort sur une grue, une sorte de « *Top of the World, Ma !* » du pauvre, est pour les annales.

The Seven Ups, en 1973, donnera à Philip D'Antoni l'occasion de surpasser à la fois la poursuite de voitures de *Bullitt* et celle de *French Connection*. Producteur de ces deux derniers films, il en a tous les ingrédients : Roy Scheider, Tony Lo Bianco, et Bill Hickman pour les cascades. Et s'il remplit amplement le contrat pour la poursuite, on peut s'instruire en comparant, avec le sien, l'usage que fait Friedkin des deux acteurs de D'Antoni dans *French Connection*. Une note enfin sur l'inclusion de *Fort Apache*, *the Bronx* : bien que le film soit sorti en 1981, le scénario de Heywood Gould était écrit en 1973 ; les attitudes et désillusions sont aussi celles des années 70.

PHILIPPE GARNIER

[qui remercie Nicolas Saada, avec qui il a conçu cette programmation lors d'un strip-poker cinéphilique.]



Le Flic ricanant



Le Cercle noir



Un Silencieux au bout du canon

GOOD COP, BAD COP

LES FILMS



Les Casseurs de gangs

Plusieurs séances de la rétrospective seront présentées, entre autres par Philippe Garnier (journaliste, historien du cinéma hollywoodien et coresponsable de la programmation « Good Cop, Bad Cop »), Nicolas Saada (cinéaste), Yal Sadat (Journaliste et critique à *Chronic'art*, *Première* et *Technikart*), Jean-François Rauger, Bernard Benoliel et, sous réserve, Frederick Wiseman (cinéaste, *Law and Order*).

LES ANGES GARDIENS (FREEBIE AND THE BEAN)

DE RICHARD RUSH
ETATS-UNIS/1974/106'/VOSTF/35MM
AVEC JAMES CAAN, ALAN
ARKIN, LORETTA SWIT.

Deux flics de San Francisco sont à la poursuite d'un chef de gang.
sa 15 juil 16h30

ASSAUT (ASSAULT ON PRECINCT 13)

DE JOHN CARPENTER
ETATS-UNIS/1976/91'/VOSTF/35MM
AVEC AUSTIN STOKER, DARWIN
JOSTON, LAURIE ZIMMER.

À Los Angeles, sur le point de fermer et coupé de tout contact avec l'extérieur, un commissariat de police est attaqué par une bande armée.

je 06 juil 21h45
ve 14 juil 19h30

Séance présentée par Yal Sadat

BANDE DE FLICS (THE CHOIRBOYS)

DE ROBERT ALDRICH
ETATS-UNIS/1977/120'/VOSTF/35MM
D'APRÈS *THE CHOIRBOYS* DE
JOSEPH WAMBAUGH
AVEC CHARLES DURNING, LOUIS
GOSSETT JR., PERRY KING.

Tout un commissariat de Los Angeles partouze tous les soirs dans un parc après le travail.

lu 10 juil 21h30
me 26 juil 21h15

BULLITT

DE PETER YATES
ETATS-UNIS/1968/114'/VOSTF/35MM
D'APRÈS *MUTE WITNESS*
DE ROBERT L. PIKE
AVEC STEVE MCQUEEN, ROBERT
VAUGHN, JACQUELINE BISSET.

Bullitt, un lieutenant de police, est chargé par un politicien ambitieux de protéger Johnny Ross, un gangster dont le témoignage est capital dans un procès où est impliqué l'homme politique.

di 09 juil 17h00
sa 22 juil 19h00

LES CASSEURS DE GANGS (BUSTING)

DE PETER HYAMS
ETATS-UNIS/1973/92'/VOSTF/35MM
AVEC ELLIOTT GOULD, ROBERT
BLAKE, ALLEN GARFIELD.

Deux policiers de la brigade des mœurs de Los Angeles décident de faire une enquête sur un caïd de la mafia.

di 16 juil 22h00
di 23 juil 17h15

LE CERCLE NOIR (THE STONE KILLER)

DE MICHAEL WINNER
ETATS-UNIS/1973/96'/VOSTF/35MM
D'APRÈS *A COMPLETE STATE OF
DEATH* DE JOHN GARDNER
AVEC CHARLES BRONSON, MARTIN
BALSAM, RALPH WAITE.

Un détective de Los Angeles est envoyé à New York pour résoudre une enquête concernant une série de meurtres liés à un chef de la Mafia.

je 06 juil 19h30
Séance présentée par Yal Sadat
me 26 juil 19h00

LA CITÉ DES DANGERS (HUSTLE)

DE ROBERT ALDRICH
ETATS-UNIS/1974/118'/VOSTF/DCP
AVEC BURT REYNOLDS, CATHERINE
DENEUVE, BEN JOHNSON.

Une enquête sur le suicide d'une jeune fille permet à un policier de prendre conscience de son métier et de s'interroger sur sa relation avec une call girl de luxe.
sa 15 juil 19h00

LES COPAINS D'EDDIE COYLE (THE FRIENDS OF EDDIE COYLE)

DE PETER YATES
ETATS-UNIS/1973/102'/VOSTF/35MM
AVEC ROBERT MITCHUM, PETER
BOYLE, RICHARD JORDAN.

Eddie Coyle, un second couteau dans le Milieu de Boston qui ne veut pas retourner en prison, suit un parcours difficile entre criminel régulier et informateur.

sa 08 juil 19h30

Séance présentée par
Philippe Garnier
sa 29 juil 16h30

LE DÉTECTIVE (THE DETECTIVE)

DE GORDON DOUGLAS
ETATS-UNIS/1967/114'/VOSTF/35MM
AVEC FRANK SINATRA, LEE REMICK,
JACQUELINE BISSET, ROBERT DUVAL.

Le policier Joe Leland enquête sur le meurtre d'un homosexuel tué par son amant. L'enquête de Leland va révéler la corruption régnant sur la ville de New York.

di 16 juil 19h30
di 30 juil 16h30



Le Cercle noir



Bande de flics



Le Détective

LE FLIC RICANANT (THE LAUGHING POLICEMAN)

DE STUART ROSENBERG
ETATS-UNIS/1973/112'/VOSTF/35MM
AVEC WALTER MATTHAU, BRUCE
DERN, LOUIS GOSSETT JR..

À San Francisco, plusieurs passagers d'un autobus sont abattus, parmi lesquels un lieutenant de police. Son coéquipier va chercher les raisons de cette tuerie.

me 12 juil 19h15 
je 27 juil 21h15 

FLICS ET VOYOUS (COPS AND ROBBERS)

DE ARAM AVAKIAN
ETATS-UNIS/1973/89'/VOSTF/35MM
AVEC CLIFF GORMAN, JOSEPH
BOLOGNA, CHARLENE DALLAS.

Deux médiocres flics new-yorkais décident de contourner la loi et montent une arnaque.

ve 21 juil 16h30 
di 30 juil 21h45 

LES FLICS NE DORMENT PAS LA NUIT (THE NEW CENTURIONS)

DE RICHARD FLEISCHER
ETATS-UNIS/1971/103'/VOSTF/35MM
AVEC GEORGE C. SCOTT, STACY
KEACH, JANE ALEXANDER.

Fraîchement engagé dans la police de Los Angeles pour faire vivre sa famille tout en poursuivant ses études de droit, Roy apprend les règles du métier, et à les enfreindre, en patrouillant avec le vétéran endurci Kilvinski.

me 05 juil 20h00 

Ouverture de la rétrospective
Séance présentée par
Philippe Garnier

FRENCH CONNECTION (THE FRENCH CONNECTION)

DE WILLIAM FRIEDKIN
ETATS-UNIS/1970/102'/VOSTF/DCP
D'APRÈS DE ROBIN MOORE
AVEC GENE HACKMAN, FERNANDO
REY, ROY SCHEIDER.

Jimmy Doyle et Buddy Russo forment la meilleure équipe de la brigade des stupéfiants de New York. Ils tentent de démanteler une filière de trafic de drogue.

di 16 juil 17h00 
di 30 juil 19h30 

L'INSPECTEUR HARRY (DIRTY HARRY)

DE DON SIEGEL
ETATS-UNIS/1971/102'/VOSTF/DCP
AVEC CLINT EASTWOOD, HARRY
GUARDINO, RENI SANTONI.

L'inspecteur Harry est à la poursuite d'un tueur qui menace d'exécuter une personne par jour tant que 200 000 dollars ne lui seront pas versés.

je 13 juil 19h00 

Séance présentée par
Jean-François Rauger

LAW AND ORDER

DE FREDERICK WISEMAN
ETATS-UNIS/1969/81'/VOSTF/16MM

Le travail quotidien d'une brigade de police dans un quartier défavorisé de Kansas City.

di 09 juil 19h00 

Séance présentée par Nicolas
Saada et (sous réserve)

Frederick Wiseman
lu 24 juil 19h00 

MAGNUM FORCE

DE TED POST
ETATS-UNIS/1973/123'/VOSTF/35MM
D'APRÈS LES PERSONNAGES DE HARRY
JULIAN FINK, RITA M. FINK, JOHN MILIUS
AVEC CLINT EASTWOOD, HAL
HOLBROOK, MITCHELL RYAN.

Un groupe de justiciers, membre d'une organisation secrète de la police de San Francisco, abat des criminels impunis. L'inspecteur Harry Callahan mène l'enquête.

je 13 juil 21h30 

Séance présentée par Yal Sadat

MEURTRE DANS LA 110^{ÈME} RUE (ACROSS 110 TH STREET)

DE BARRY SHEAR
ETATS-UNIS/1972/118'/VOSTF/35MM
D'APRÈS ACROSS 110TH DE WALLY FERRIS
AVEC ANTHONY QUINN, YAPHE
KOTTO, ANTONIO FARGAS.

À Harlem, trois jeunes cambrioleurs qui viennent de réussir un gros coup se retrouvent poursuivis par la mafia et la police.

Sous réserve
lu 17 juil 21h15 
lu 24 juil 17h00 

L'ORGANISATION (THE ORGANISATION)

DE DON MEDFORD
ETATS-UNIS/1971/108'/VOSTF/35MM
AVEC SIDNEY POITIER, BARBARA
MCNAIR, GERALD S. O'LOUGHLIN.

Une bande d'anciens toxicomanes, devenus militants anti-drogue, volent pour plusieurs millions de dollars d'héroïne.

Ils contactent le lieutenant de police Tibbs, pour obtenir son aide.

sa 08 juil 16h45 

Séance présentée par
Philippe Garnier

LES PIRATES DU MÉTRO (THE TAKING OF PELHAM ONE TWO THREE)

DE JOSEPH SARGENT
ETATS-UNIS/1973/104'/VOSTF/35MM
D'APRÈS THE TAKING OF PELHAM
ONE TWO THREE DE JOHN GODEY
AVEC WALTER MATTHAU, ROBERT
SHAW, MARTIN BALSAM.

Dans le métro new-yorkais, sous la station Pelham, un groupe d'hommes armés prend un train en otage et menace d'exécuter un otage par minute si ses demandes ne sont pas satisfaites.

sa 15 juil 21h45 

je 27 juil 19h00 

GOOD COP, BAD COP

LES FILMS



Law and Order

POLICE CONNECTION (BADGE 373)

DE HOWARD W. KOCH
ETATS-UNIS/1972/105'/VOSTF/35MM
AVEC ROBERT DUVALL, VERNA
BLOOM, HENRY DARROW.

Un flic new-yorkais raciste, suspendu après avoir abattu un revendeur de drogue, cherche à se refaire en enquêtant sur un trafic d'armes.

sa 08 juil 21h45 [HL](#)

Séance présentée par
Philippe Garnier

sa 22 juil 21h30 [GF](#)

POLICE PUISSANCE 7 (THE SEVEN-UPS)

DE PHILIP D'ANTONI
ETATS-UNIS/1973/103'/VOSTF/DCP
D'APRÈS UNE HISTOIRE ORIGINALE
DE SONNY GROSSO
AVEC ROY SCHEIDER, TONY LO BIANCO,
VICTOR ARNOLD, JERRY LEON.

Un policier crée une équipe parallèle pour lutter contre le crime.

Restauration numérique par
la Twentieth Century Fox.

ve 07 juil 16h30 [GF](#)

Séance présentée par
Philippe Garnier

lu 24 juil 21h00 [GF](#)

POLICE SUR LA VILLE (MADIGAN)

DE DON SIEGEL
ETATS-UNIS/1967/100'/VOSTF/35MM
AVEC RICHARD WIDMARK, HENRY
FONDA, INGER STEVENS.

Deux détectives sont à la recherche d'un homme soupçonné de meurtre. Ils parviennent à le localiser dans une chambre d'hôtel, mais celui-ci a le temps de s'enfuir. Le préfet de police leur donne soixante-douze heures pour le retrouver.

je 06 juil 16h30 [HL](#)

Séance présentée par Yal Sadat

sa 22 juil 16h30 [HL](#)

LE POLICEMAN (FORT APACHE - THE BRONX)

DE DANIEL PETRIE
ETATS-UNIS/1980/115'/VOSTF/35MM
AVEC PAUL NEWMAN, EDWARD
ASNER, KEN WAHL.

Deux officiers de police travaillent dans un poste surnommé Fort Apache, en raison de sa situation en plein Bronx, et qui a mauvaise réputation car des officiers corrompus y sont souvent transférés.

me 12 juil 21h45 [GF](#)

je 27 juil 17h00 [HL](#)

LE PRINCE DE NEW YORK (PRINCE OF THE CITY)

DE SIDNEY LUMET
ETATS-UNIS/1981/165'/VOSTF/35MM
D'APRÈS ROBERT DALEY
AVEC TREAT WILLIAMS, JERRY
ORBACH, RICHARD FORONJY.

Danny Ciello, un flic de New York, est chargé d'identifier les policiers véreux de son commissariat. Bientôt, il se rend compte qu'il ne peut faire confiance à personne.

je 20 juil 20h00 [GF](#)

Séance présentée par

Bernard Benoliel

[RAPPORT CONFIDENTIEL] (REPORT TO THE COMMISSIONER)

DE MILTON KATSELAS
ETATS-UNIS/1975/112'/VOSTF/35MM
AVEC MICHAEL MORIARTY, YAPHET
KOTTO, SUSAN BLAKELY.

Un officier de police pas vraiment taillé pour ce métier, qui s'est engagé à la place de son frère, mort au Viêtnam, et pour faire plaisir à son père, doit surveiller un couple de dealers.

me 19 juil 17h15 [HL](#)

Séance présentée par Nicolas
Saada (sous réserve)

sa 29 juil 22h00 [GF](#)



Serpico



Le Prince de New York



Les Pirates du métro



Tueurs de flics

SERPICO

DE SIDNEY LUMET
ETATS-UNIS/1973/130'/VOSTF/35MM
D'APRÈS PETER MAAS
AVEC AL PACINO, JOHN
RANDOLPH, JACK KEHOE.

L'histoire vraie d'un flic honnête aux méthodes anticonformistes, confronté à la corruption généralisée de la police de New York.

je 20 juil 17h15

SUPERFLICS

(THE SUPER COPS)

DE GORDON PARKS
ETATS-UNIS/1973/90'/VOSTF/35MM
AVEC RON LEIBMAN, DAVID
SELBY, SHEILA FRAZIER.

Deux jeunes officiers idéalistes tout juste sortis de l'académie de police sont envoyés à Brooklyn où ils sont confrontés à la criminalité et la corruption de certains de leurs supérieurs.

di 09 juil 21h00

di 23 juil 19h00

TUEURS DE FLICS (THE ONION FIELD)

DE HAROLD BECKER
ETATS-UNIS/1979/122'/VOSTF/35MM
AVEC JOHN SAVAGE, JAMES
WOODS, FRANKLYN SEALES.

À Los Angeles, deux agents de police surprennent deux malfaiteurs en plein casse ; ces derniers tuent l'un des policiers de sang froid.

ve 14 juil 21h30

sa 29 juil 19h30

UN SHÉRIF À NEW YORK (COOGAN'S BLUFF)

DE DON SIEGEL
ETATS-UNIS/1968/94'/VOSTF/35MM
D'APRÈS HERMAN MILLER.
AVEC CLINT EASTWOOD, LEE J. COBB,
SUSAN CLARK, TISHA STERLING.

Coogan, shérif en Arizona, se rend à New York pour en ramener un détenu. Lorsque ce dernier s'évade, il part à sa poursuite.

me 12 juil 17h00

Séance présentée par

Jean-François Rauger

ve 28 juil 17h00

UN SILENCIEUX AU BOUT DU CANON (MCQ)

DE JOHN STURGES
ETATS-UNIS/1973/116'/VOSTF/35MM
AVEC JOHN WAYNE, EDDIE
ALBERT, DIANA MULDAUR.

Le lieutenant de police de Seattle, Lon McQ, apprend que son collègue vient d'être assassiné par des hippies selon la thèse officielle. Il décide de mener sa propre enquête, qui le mène sur la piste d'un trafiquant de drogue.

di 23 juil 21h00

UN TUEUR DANS LA FOULE (TWO-MINUTE WARNING)

DE LARRY PEERCE
ETATS-UNIS/1976/115'/VOSTF/35MM
AVEC JOHN CASSAVETES, CHARLTON
HESTON, BEAU BRIDGES.

Un tireur embusqué menace de tirer sur la foule lors d'un match de championnat de football américain dans le Los Angeles Memorial Coliseum. Repéré par une caméra, il est traqué par le capitaine Peter Holly et le sergent Button, associés pour l'arrêter avant la fin du match.

lu 10 juil 19h00

Séance présentée par

Jean-François Rauger

ve 21 juil 21h15



L'Inspecteur Harry

ARTE

À l'occasion du cycle « **Good Cop, Bad Cop** », Arte consacre le lundi 3 juillet toute une soirée à l'un des plus célèbres inspecteurs du cinéma. Au programme : *L'Inspecteur Harry* et *Le Retour de l'inspecteur Harry*.

En
partenariat
média avec



REMERCIEMENTS : CAPRICCI FILMS, KAVI - NATIONAL AUDIOVISUAL ARCHIVE, PARK CIRCUS, SONY PICTURES USA, SVENSKA FILMINSTITUTET, SWASHBUCKLER FILMS, TAMASA DISTRIBUTION, THÉÂTRE DU TEMPLE, TWENTIETH CENTURY FOX USA, UNIVERSAL PICTURES, WARNER BROS. PICTURES FRANCE.